

Dictée scientifique du lycée Kastler - 20 mars 2018.

Tout au long de l'histoire des sciences, les mathématiciens vont entretenir une relation complexe avec les paradoxes.

D'une part, ceux-ci représentent leur plus grand danger.

Qu'une théorie produise un jour un paradoxe et ce sont tous ses fondements et donc tous les théorèmes que l'on avait cru bâtir sur ses axiomes qui s'effondrent.

Mais d'autre part, quels défis !

Ils sont une source prolifique et enthousiasmante de remise en question et de controverse.

S'il y a paradoxe, c'est que quelque chose nous a échappé.

C'est que nous avons mal compris une notion ou bien choisi une formulation ambiguë.

C'est que nous prenions pour une évidence quelque chose qui ne l'était pas tant que ça.

En épistémologie, les paradoxes sont une invitation à l'aventure et à questionner nos plus intimes certitudes.

A côté de combien d'idées révolutionnaires serions-nous passés s'ils n'avaient pas été là pour nous aiguillonner ?

Le moyen le plus sûr d'établir un paradoxe n'est-il pas de construire un syllogisme aux prémisses erronées ?

D'après Le grand roman des maths

De Mickaël LAUNAY